

Montagnes sacrées

Dans la collection des petits livres carrés offrant un bel équilibre entre photos et petits textes, l'ouvrage emmène du célèbre Sinaï à l'inconnu Urulu, en Océanie, les Amériques et surtout l'Asie fournissant le gros des troupes. Et pour l'Europe, alors ? Outre le mont Bégo, il faut aller en Grèce chercher les dieux (Olympe, Ida et Athos) et même, surprise, en Irlande, avec le Croagh Patrick, qui doit son nom à l'évangéliste de l'île qui osa gravir en 441 ce sommet investi par les divinités celtiques. Une jolie balade dans les croyances qui ont toujours été attachées aux hauts lieux.

Par Marianne Boilève. Éditions Glénat. 190 pages. 22 €.

Un certain Monsieur Paul

Nous ne pouvions boucler ce numéro de *L'Alpe* sur les monastères alpins sans parler de Paul Touvier, chef de la milice lyonnaise durant la seconde guerre mondiale, qui fut condamné (à perpétuité) pour crimes contre l'humanité en 1994 après avoir été longtemps protégé et caché par de nombreuses institutions catholiques. Cette face noire de la religion dans les Alpes n'était pas l'objet de notre dossier, ne serait-ce que parce que rien de neuf n'a été récemment publié sur le sujet. Pour en savoir plus, il est toutefois possible de consulter cet ouvrage signé par deux anciens journalistes du quotidien *Le Monde*. En attendant une possible diffusion de l'enregistrement vidéo du procès, l'un des rares à avoir été filmé pour les Archives audiovisuelles de la justice, avec celui du chef de la Gestapo lyonnaise Klaus Barbie, condamné lui aussi à la même peine.

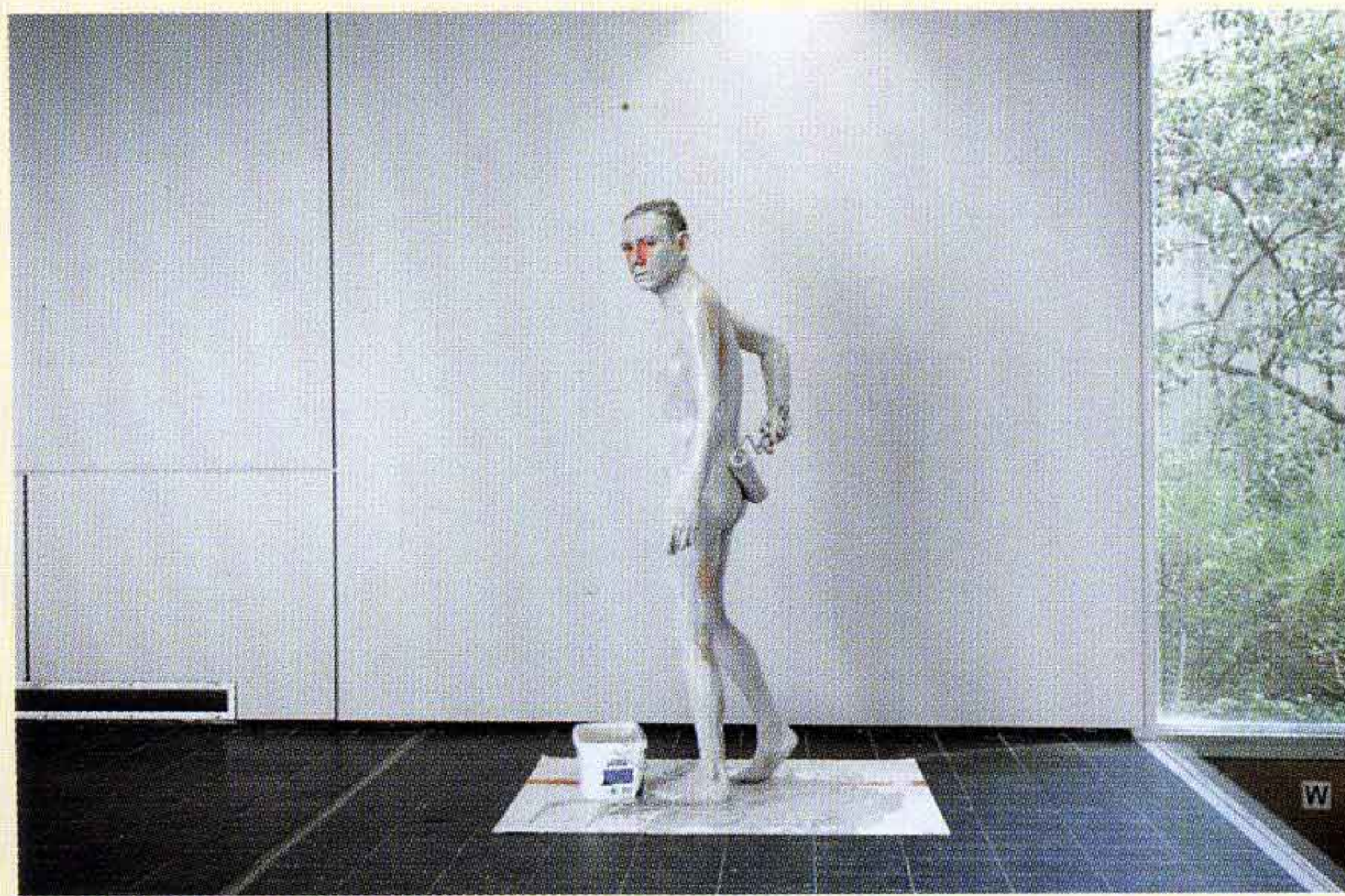
PASCAL KOBER
L'affaire Touvier.
Par Laurent Greilsamer
et Daniel Schneidermann.
Fayard. 1994. 272 pages. 16,80 €.
www.archives-judiciaires.justice.gouv.fr

Le soleil du matin doucement chauffe et dore

Ce n'est pas un guide et pourtant il contient des cartes, des adresses, des références. Et il éveille le désir de visiter, voire de séjourner, en Royans. Mais à l'heure où les guides de voyage sont délaissés au profit d'Internet (où quelques clics suffisent pour trouver le bon hôtel mais aussi pour réserver voire visualiser sa chambre !), cet ouvrage renouvelle le genre, mêlant, en un savant dosage, poésie, photographies (de Fabian Da Costa), érudition historique, patrimoine, etc. On aurait dû s'en douter en découvrant dans le sous-titre de l'ouvrage un alexandrin emprunté à Verlaine et en quatrième de couverture des vers de Rimbaud... Ainsi, une nouvelle maison d'édition (dont l'intitulé, Un comptoir d'édition, est lui aussi une référence, cette fois à Gide, lorsqu'il crée la NRF-Gallimard, il y a tout juste cent ans), s'installe au pied occidental du Vercors, dans ce Royans auquel elle consacre ce premier ouvrage. Si petit soit-il, ce pays fera l'objet d'une série de quatre volumes, dont le premier paru est « l'été ». Et l'on convient volontiers que le Royans mérite un tel traitement, partagé entre piémont du Vercors et vallées verdoyantes, dont la beauté des paysages est telle qu'elle peut faire craindre la menace de « lubéronisation » ! L'ouvrage du moins ne sert pas les clichés habituels, invitant à une découverte des cultures du pays, jusque dans celles qui se sont greffées par vagues successives au fil des siècles sur le terreau autochtone. C'est donc un beau livre, malgré son petit format, qui est offert au public. Et, sans doute, d'abord aux Royannais qui, s'ils n'ont pas besoin de guide, sauront se reconnaître dans ce portrait sensible de leur pays.

JEAN GUIBAL

Un comptoir d'édition, 2010, 64 pages, 14 €.



Ci-dessus : Alexandre Émile Broniarski, 50 ans, historien d'art.
Ci-contre : Marie-Sophie Alix, 19 ans, stagiaire au musée. Photos : Rip Hopkins.



Sur les chemins de la pierre sèche

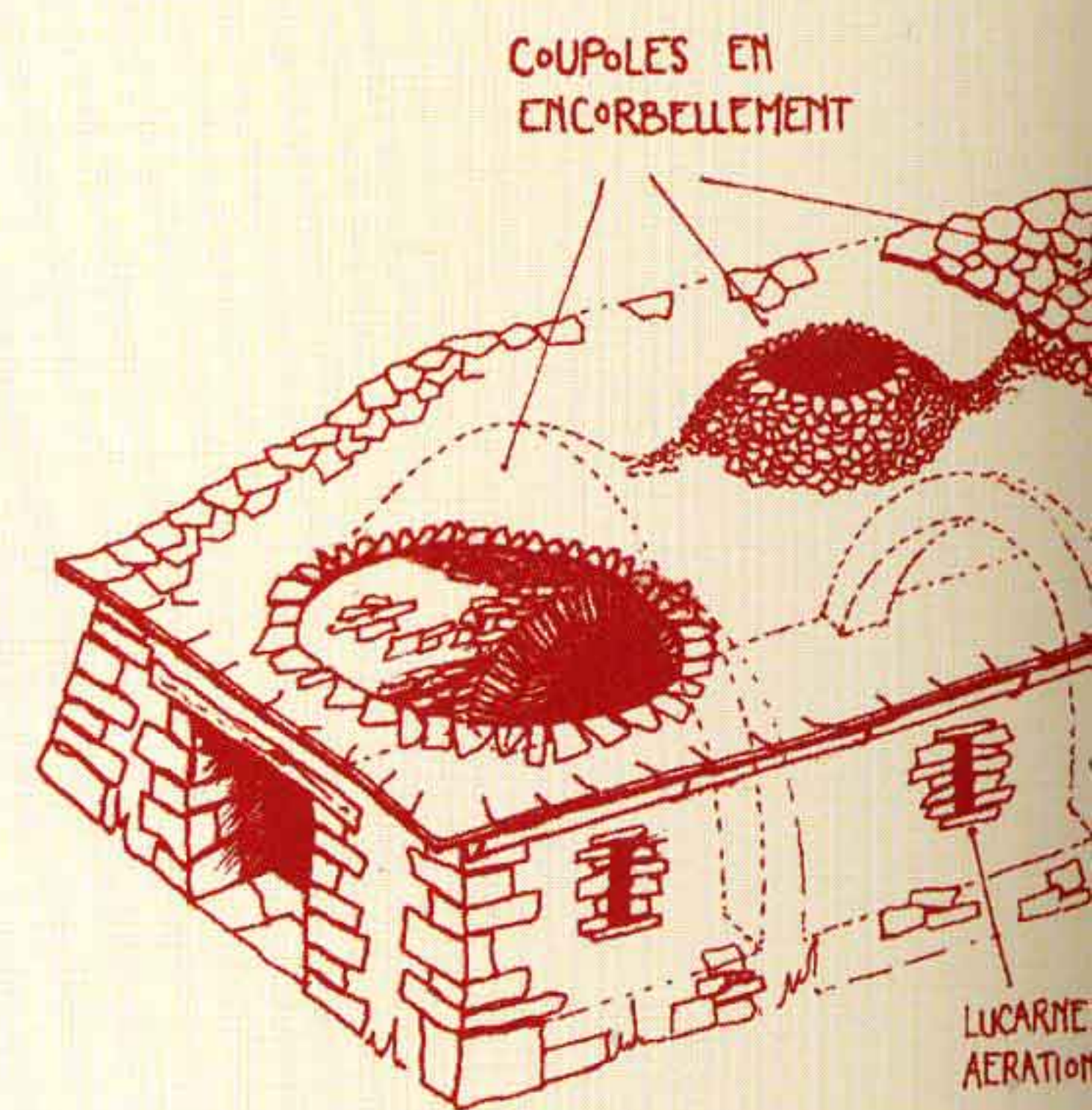
Vingt-cinq balades entre monts du Vaucluse, Lure et Luberon sont proposées dans ce guide, sur les traces encore présentes (bergeries, lavoirs, chemins, oratoires, ponts, etc.) d'un passé rural qui utilisait une pierre abondante dans cet arrière-pays provençal. Schémas, cartes, photos et textes invitent à « marcher un livre à la main », joli nom de la collection. Notez que l'association Alpes de lumière, dont nous avons souvent évoqué la remarquable action culturelle dans les pages de *L'Alpe*, est à l'origine de cette initiative et a également créé une série de séjours pour mieux découvrir cette Haute-Provence méconnue : pierre sèche et écologie ; fresque, couleurs, senteurs et saveurs ; taille de pierre et eau en Méditerranée ; pierre sèche et pastoralisme ; calade et villages perchés ; et tressage, parcs, jardins et *land art*.

Par Florence Dominique. Éditions Le bec en l'air. 288 pages. 24 €.
www.sejours-patrimoine-provence.org

Un âge de Fer et de Béton

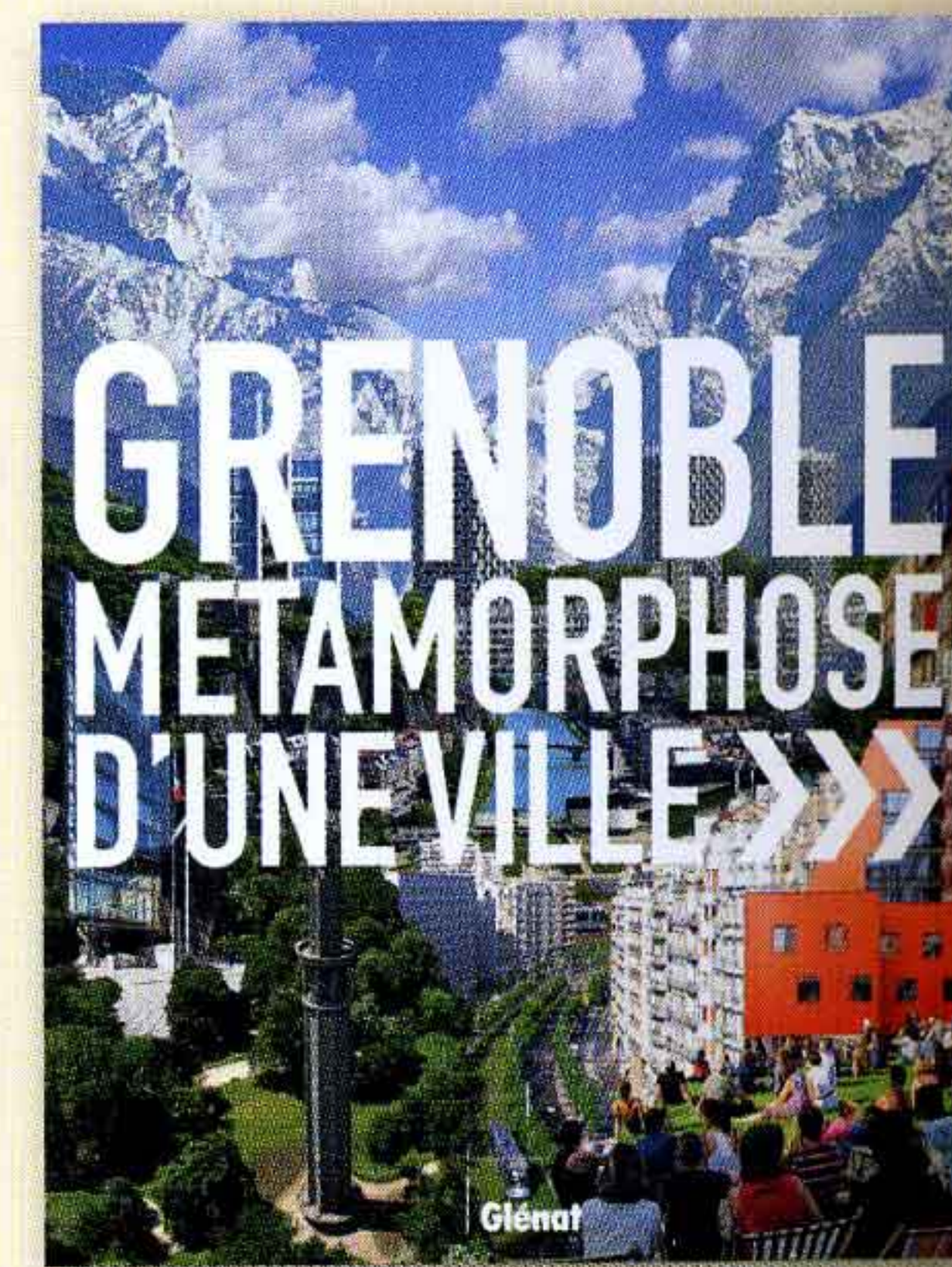
Cet homme est fou ! Rip Hopkins est un photographe dont nous avons publié le travail dans le numéro 40 de *L'Alpe*. L'artiste britannique a déjà eu maille à partir avec le musée d'Orsay, alors dirigé par Serge Lemoine, pour avoir osé photographier des employés dudit musée en petite tenue, notamment devant *Le déjeuner sur l'herbe* de Manet. Il persiste et signe avec cette série d'images mettant en scène le personnel et les visiteurs du musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France. Avant la prise de vue, chaque acteur d'un jour devait répondre à cette question : « *Quels comportements adopteriez-vous si brusquement, il ne restait que des bribes éparses de civilisation et que nous devions tout réinventer à la manière des hommes préhistoriques ?* » Le résultat ? Une galerie de portraits époustouflante dont la force brute réside aussi dans le courage d'une entreprise culturelle qui n'a pas hésité à prendre des risques avec cette commande iconoclaste. Bravo !

PASCAL KOBER
Texte de Christophe Donner et Francis Saint-Genez. Filigranes Éditions. 144 pages. 30 €.
Exposition jusqu'au 10 août 2011 à Nemours. Rip Hopkins est diffusé par l'agence Vu et représenté par la galerie Le Réverbère à Lyon.
www.filigranes.com



Grenoble, métamorphose d'une ville

Ville de garnison, puis cité industrielle et olympique, aujourd'hui tournée vers la technologie, Grenoble a éclaté hors de ses anciens remparts pour se répandre comme elle a pu entre les trois massifs qui la cernent. Dans un urbanisme quelque peu anarchique, d'où un manque évident d'harmonie, malgré quelques vieilles pierres, de beaux immeubles ou ces petits pavillons à jardins que l'on découvre ici et là dans des quartiers qui sentent la province. On ne vient pas à Grenoble pour voir la ville, mais pour les montagnes ! Pourtant, depuis quelques années, un travail de fond a été entrepris pour remodeler l'espace urbain.



Cet ouvrage très illustré s'attache à le montrer. Autour de quatre grands thèmes (défricher, reconstruire ; désenclaver, rénover ; découvrir, relier ; dévoiler, remarquer), l'auteur fait découvrir aux Grenoblois la logique des aménagements récents, en cours et à venir, qu'on ne perçoit souvent que par bribes. Dans une vision globale du concept urbanistique à l'œuvre, qui a pour ambition de transformer une ville dont la population ne cesse de croître parce que Grenoble attire par son environnement. Demain, réussira-t-elle à séduire par elle-même ?

Par Gilles Peissel. Éditions Glénat. 256 pages. 39 €.